Ali Baba et les quarante voleurs

Antoine Galland Extrait 6

<u>Résumé</u>: Pour que le secret de la grotte des voleurs ne soit pas dévoilé au voisinage, Ali Baba propose à sa belle-sœur de faire croire à la mort naturelle de son frère Cassim. Il lui propose aussi de devenir sa seconde épouse. Elle accepte; sa servante Morgiane va les aider à exécuter ce plan.

Morgiane ne perdit pas de temps. Elle sortit en même temps qu'Ali Baba et alla chez un apothicaire qui était dans le voisinage : elle frappa à la boutique, on ouvrit, elle demanda une sorte de tablette très salutaire dans les maladies les plus dangereuses. L'apothicaire lui en donna pour l'argent qu'elle avait présenté, en demandant qui était malade chez son maître.

5

10

15

20

« Ah, dit-elle avec un grand soupir, c'est Cassim lui-même, mon bon maître! On n'entend rien à sa maladie, il ne parle ni ne peut manger. »

Ces paroles dites, elle emporta les tablettes dont Cassim n'était plus véritablement en état de faire usage. Le lendemain, la même Morgiane vint chez le même apothicaire et demanda, les larmes aux yeux, une essence dont on avait coutume de ne donner aux malades qu'à la dernière extrémité; et si cette essence ne les faisait revivre, c'était sans espoir pour la survie du malade.

« Hélas, dit-elle avec une grande affliction,

Alí Baba et les quarante voleurs

en la recevant des mains de l'apothicaire, je crains fort que ce remède ne fasse pas plus d'effet que les tablettes! Ah, que je perds un bon maitre! »

D'un autre côté, comme on vit toute la journée Ali Baba et sa femme faire plusieurs allées et venues chez Cassim d'un air triste, on ne fut pas étonné sur le soir d'entendre les cris de lamentation de la femme de Cassim, et surtout de Morgiane, qui annonçaient que Cassim était mort.

Le lendemain, de grand matin, le jour ne faisait que commencer à paraître, Morgiane, qui savait qu'il y avait sur la place un savetier fort vieux, qui ouvrait tous les jours sa boutique le premier, longtemps avant les autres, sortit, et alla le trouver. En l'abordant et en lui donnant le bonjour, elle lui mit une pièce d'or dans la main.

Baba Moustafa, connu de tout le monde sous ce nom, qui était naturellement gai, qui avait toujours le mot pour rire, en regardant la pièce d'or, alors qu'il ne faisait pas encore bien jour, et en voyant que c'était de l'or : « Bonne

4

Alí Baba et les quarante voleurs

étrenne! dit-il. De quoi s'agit-il? Me voilà prêt à bien faire. »

— Baba Moustafa, lui dit Morgiane, prenez tout le nécessaire pour coudre et venez avec moi promptement ; à la condition que je vous banderai les yeux quand nous serons dans un tel endroit. »

À ces paroles, Baba Moustafa fit le difficile. « Oh, oh, reprit-il, vous voulez donc me faire faire quelque chose contre ma conscience ou contre mon honneur? »

En lui mettant une autre pièce d'or dans la main : « Dieu me garde, reprit Morgiane, que j'exige de vous quelque chose que vous ne puissiez faire en tout honneur. Venez seulement et ne craignez rien. »

Baba Moustafa se laissa mener; et Morgiane, après lui avoir bandé les yeux avec un mouchoir, le mena chez son défunt maître, et elle ne lui ôta le mouchoir que dans la chambre où elle avait mis le corps, chaque quartier à sa place. Quand elle le lui eut ôté: « Baba Moustafa, dit-elle, c'est pour vous faire coudre les pièces que voilà, que je vous ai amené. Ne per-

dez pas de temps ; et quand vous aurez fini, je vous donnerai une autre pièce d'or. »

Quand Baba Moustafa eut achevé, Morgiane lui rebanda les yeux dans la même chambre; et après lui avoir donné la troisième pièce d'or qu'elle lui avait promise, et lui avoir recommandé le secret, elle le ramena jusqu'à l'endroit où elle lui avait bandé les yeux en l'amenant. Là, après lui avoir encore ôté le mouchoir, elle le laissa retourner chez lui; en le conduisant de vue jusqu'à ce qu'elle ne le vit plus, afin de lui ôter la curiosité de revenir sur ses pas pour l'observer elle-même.

Morgiane avait fait chauffer de l'eau pour laver le corps de Cassim. Ainsi Ali Baba, qui arriva comme elle venait de rentrer, le lava, le parfuma d'encens, et l'ensevelit avec les cérémonies accoutumées. Le menuisier apporta aussi la bière, qu'Ali Baba avait pris le soin de commander.

Afin que le menuisier ne pût s'apercevoir de rien, Morgiane reçut la bière à la porte ; et après l'avoir payé et renvoyé, elle aida Ali Baba à mettre le corps dedans. Quand Ali

Alí Baba et les quarante voleurs

Baba eut bien cloué les planches par-dessus, elle alla à la mosquée avertir que tout était prêt pour l'enterrement. Les personnes de la mosquée désignées habituellement pour laver les corps des morts s'offrirent pour s'acquitter de leur fonction; mais elle leur dit que la chose était déjà faite.

À peine Morgiane venait de rentrer, que l'imam et d'autres ministres de la mosquée arrivèrent. Quatre voisins assemblés chargèrent la bière sur leurs épaules et, en suivant l'imam qui récitait des prières, ils la portèrent au cimetière. Morgiane en pleurs, comme esclave du défunt, suivit la tête nue, en poussant des cris pitoyables, en se frappant la poitrine à grands coups et en s'arrachant les cheveux. Ali Baba marchait après, accompagné des voisins qui se détachaient tour à tour, de temps en temps, pour relayer et soulager les autres voisins qui portaient la bière, jusqu'à ce qu'on arrivât au cimetière.

La femme de Cassim, elle, resta dans sa maison, en se désolant et en poussant des cris lamentables avec les femmes du voisinage,

Ali Baba et les quarante voleurs

qui, selon la coutume, accoururent pendant la cérémonie de l'enterrement et, en joignant leurs lamentations aux siennes, emplirent tout le quartier de tristesse.

Ainsi, la tragique et véritable mort de Cassim fut cachée, entre Ali Baba, sa femme, la veuve de Cassim et Morgiane, avec un si grand ménagement que personne de la ville n'en eut le moindre soupçon.

Questions

- 1/ Pourquoi Morgiane va-t-elle chez l'apothicaire acheter des remèdes pour soigner Cassim, alors que celui-ci est déjà mort ?
- 2/ Quel service Morgiane demande-t-elle au savetier Baba Moustafa?
- 3/ Pourquoi lui bande-t-elle les yeux pour l'amener chez Cassim?
- 4/ Pourquoi Morgiane ne laisse-t-elle pas les gens de la mosquée laver le corps de Cassim ?